



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



THEUS « la Salle de Bal des Demoiselles Coiffées »

12 mai 2019

Pour le dimanche 12 Mai, nous avons reçu un programme : si la météo est favorable nous faisons la sortie « Salle de Bal des Demoiselles Coiffées » à Théus, dans les Hautes Alpes. Il faut remarquer que cette sortie était programmée depuis longtemps, reportée pour cause de mauvais temps.

8 heures : premier rendez-vous à la Mouroye, France nous présente « les petits derniers » arrivés au Grand Chêne, Marie-Claire et Vincent. D'autres, du groupe sont déjà présents ; ensuite nous partons au deuxième point de rendez-vous pour co-voiturage et nous serons relayés par des participants en cours de route.

Odette, initiatrice de cette balade se joindra à nous aux environs de Sisteron. C'est parti !
Nous allons au parking de Théus et marchons pour une superbe randonnée.



Le chemin en sous-bois monte tranquillement, il fait beau, nous devons atteindre le point culminant à 1305m, d'un point bas de 836m avec un dénivelé positif de 480 mètres. Pas mal ! Sur le papier nous n'imaginons pas vraiment comment cela se passera ! Puis nous passons à découvert par moment et la chaleur du soleil est présente. Déjà des Demoiselles montrent leurs nez ! Eh oui, les coquines sont à gauche et quelques fois à droite, isolées et insolentes, elles nous surplombent. Mais le plus beau reste à venir ! Le long du chemin quelques panneaux indiquent la végétation, arborée ; Erable à feuilles d'Obier,

Tremble, Robinier ou faux-acacia, quelques pins dont le Pin Noir d'Autriche et le fameux Mélèze ; ou, fleurie de diverses variétés résistantes au soleil et à la sécheresse, la Bugrane, Cytise Aubour. Sur notre passage défilent des chenilles processionnaires du Pin, telles un cordon, sur un tronçon de bois, au sol. Nous apprenons que le papillon est nocturne,

vol en été ; la femelle pond des œufs groupés. Les chenilles se nourrissent des aiguilles du Pin, puis tissent un nid d'hiver en hauteur. Au printemps elles quittent le nid en procession de nymphose et descendent s'enfourer dans le sol. La défoliation entraîne des diminutions de croissance et éventuellement des mortalités dans les jeunes peuplements. Attention, les chenilles possèdent des poils urticants microscopiques !



Se trouvent aussi des panneaux indiquant le travail élaboré par R.T.M. (Restauration des Terrains en Montagne), qui nécessite la réalisation de nombreux petits ouvrages de stabilisations dans les bassins versants. Il est vrai qu'avec le dénivelé et les pluies torrentielles en montagne, ravageant tout sur leurs passages, les villages environnants recevaient terre et pierres. Les eaux de ruissellement se concentrent dans le torrent qui affouille, entraînant le glissement des berges... Le barrage permet un atterrissement en amont qui réduit la pente, évite l'écroulement des berges et le creusement du lit. Son objectif est de limiter l'ampleur des crues torrentielles dans les vallées situées à l'aval.

Mais revenons à nos « Demoiselles ». Certaines ont des formes caractéristiques et sont appelées « Morille », « La Mère et la fille », « l'Arc de Triomphe ». La formation des Demoiselles coiffées s'est faite dans ces terrains morainiques hétérogènes (argiles et blocs), une cristallisation sous les blocs, combinée au ruissellement des eaux de pluie qui arrache

et emporte les éléments instables, entraîne l'apparition de ces demoiselles coiffées. Ces creusements récents !!! (Moins de 30.000 ans) se poursuivent toujours et ces « cheminées de fées » grandissent au fur et à mesure que le sol s'abaisse autour d'elles.



Une curiosité géologique...Entre Serre-Ponçon et Remollon, le vallon du Vallauria concentre la plus importante formation française de « Demoiselles coiffées ou Cheminées de fées ». Les Demoiselles coiffées de Théus émergent d'un paysage ruiniforme, sur les flancs du Mont Colombis, au sein de terrains tendres déposés par les glaciers. Dans ces moraines, les cailloux ne sont pas triés ; on y trouve donc mélangés des éléments de toutes tailles, du bloc à l'argile. En période chaude, l'eau contenue dans le sol s'évapore vers la surface mais reste bloquée sous les plus gros

blocs permettant une cristallisation lente et homogène dans la « cheminée ». L'érosion se poursuivant, elle entraîne les éléments instables et laisse en place les matériaux soudés. La Demoiselle est née.

A Théus certaines d'entre elles auraient 18.000 ans.

Notre montée se fait lentement, tranquillement, Vincent à quelques difficultés, il n'a pas fait un tel parcours depuis longtemps. Roberto l'accompagne en disant : nous sommes partis 16, nous arriverons 16, et tout se passera ainsi.

Nous sommes devant « La Salle de Bal » et là c'est majestueux, étalées sur un pan de montagne diverses Demoiselles de tailles et de formes, restent immuables pour notre regard.

« Découvrons la légende qui raconte qu'au village de Théus vivaient de jeunes demoiselles aimant se rendre partout où l'on dansait. Un jour, à l'occasion de la venue d'un violoniste,

elles organisèrent une fête dans un vallon où coule le ruisseau du Vallauria. La fête eut lieu le Mardi Gras. Elles dansèrent jusqu'à ce que leurs cavaliers suggèrent d'arrêter car le lendemain était jour du Carême. Mais n'en faisant qu'à leur tête, entraînées par la musique, elles continuèrent jusqu'aux derniers coups de minuit. Mal leur en pris, elles furent condamnées à une valse éternelle, pétrifiées dans la « Salle de Bal ». Depuis ce temps-là, on trouve au-dessus du torrent ces curieuses colonnes de pierre coiffées d'un caillou. On raconte aussi que lorsque la pierre tombera, elles seront délivrées de leur triste sort de Demoiselles coiffées ! »



Nous continuons à monter, quelques fois le chemin est rude, empierré. Les derniers 150m se déclinent avec des marches pour géant, pressé de rejoindre les Demoiselles. Nous sommes sur la route, attendus, pour trouver l'endroit du pique-nique. Et c'est le moment rituel de l'apéritif « maison » offert par le Grand Chêne, et complété par celui de Serge tout aussi naturel !

Après le repas et le repos, nous allons descendre et atteindre le belvédère ou certains se reposeront. Nous les reprendrons lors de notre passage pour aller au Mont Colombis, route que nous ferons en voiture. Arrivés sur ce Mont, un paysage à 360° se découvre, magnifique.



Dans la vallée, au loin, nous voyons à gauche Serre-Ponçon, lac artificiel, créé par la construction d'un barrage sur la Durance, deux kms à l'aval de son confluent l'Ubaye, dans le sud des Alpes. Sur la droite Savines-le-Lac, commune située dans les Hautes Alpes, sur les rives du lac de Serre-Ponçon, au pied du Massif du Grand Morgon, et, tout au fond, les montagnes avec un couvert de neige. Nous restons à découvrir ce paysage, ensuite nous partons pour rejoindre Le hameau de Théus où nous prendrons le «pot » offert par l'association. Oui, mais pas n'importe où, à l'auberge du Belvédère, et pas n'importe quelle boisson entre autres, une bière pression artisanale, locale, venant de Serre-Ponçon, servie par de sympathiques commerçants qui semblaient être des amis. Eh bien, se fût un régal ! Désaltérante, et hilarante, enfin pour moi.



Quelle journée ! où il fût question de P....., de Bonne Mère, de....., mais ça c'était avant la bière.....Merci à vous tous pour ces moments partagés ! Dis c'est quand le prochain départ ?

Michèle